🖯**7. Enseignement de Jésus et grand conflit**

La semaine dernière, nous nous sommes penchés sur les ‘tentations de Jésus’ : nous avons vu en quoi elles consistaient, comment Jésus les a repoussées et vaincues, et dans quelles mesures ces tentations nous concernent et sont les nôtres. Un épisode riche en enseignements pour notre propre parcours. En réalité, c’est toute la vie de Jésus qui est un enseignement pour nous : son choix résolu de vivre pleinement le projet divin, sa lutte engagée pour vaincre le mal par le bien, son alliance d’amour avec le Père et avec l’humanité. Une vie exemplaire qu’il nous laisse en partage et dont nous pouvons nous nourrir, en particulier dans notre propre combat, puisque, depuis le début de ce trimestre, nous avons vu que si le conflit entre le bien et le mal a une dimension cosmique, il se joue aussi et surtout à échelle très humaine, dans notre être intérieur, au cœur de nos choix de vie.

Cette semaine, nous nous intéresserons à quelques enseignements de Jésus en la matière.

1. 🖯 **Une histoire de semences…**

**1°) Contexte : proclamation du Royaume de Dieu et appel à la conversion**

« Dès lors, Jésus commença à proclamer : Changez radicalement, car le règne des cieux s’est approché ! » (Mt 4.17) « Il proclamait la bonne nouvelle de Dieu… : croyez à la bonne nouvelle. » (Mc 1.15) (voir aussi Lc 4.14-21)

La prédication (l’enseignement) de Jésus est centrée sur la venue (la présence) du royaume (règne) de Dieu et sur l’appel à la repentance/conversion (‘changement radical’ NBS). Tout son enseignement (en actes et en paroles) découle de cette annonce et de cet appel à accueillir Dieu dans notre vie et à vivre en citoyen de son royaume.

Au temps de Jésus (aujourd’hui encore ?), on s’attendait à un Messie-roi qui imposerait son règne par la force et la puissance. Or, avec Jésus, il en va tout autrement. Alors, les foules s’interrogent et ses opposants le contestent. Jésus raconte : il en est du royaume comme d’une semence…

🖯**2°) La Parabole du semeur (Mt 13.3-8) :**

« Le semeur sortit pour semer. Comme il semait, des grains tombèrent le long du chemin ; les oiseaux vinrent et les mangèrent. D'autres tombèrent dans les endroits pierreux, où ils n'avaient pas beaucoup de terre : ils levèrent aussitôt, parce que la terre n'était pas profonde ; mais quand le soleil se leva, ils furent brûlés et se desséchèrent, faute de racines. D'autres tombèrent parmi les épines : les épines montèrent et les étouffèrent. D'autres tombèrent dans la bonne terre : ils finirent par donner du fruit, l'un cent, l'autre soixante, l'autre trente. »

Relevons :

-La prodigalité, la générosité du semeur (quel jardinier ‘gaspillerait’ ainsi ses semences ?).

-La grande majorité de la parabole insiste sur l’échec des semailles (pour diverses raisons, voir aussi l’interprétation de la parabole qui est donnée aux versets 18-23).

-Mais quand la semence rencontre une bonne terre, sa fécondité peut être prodigieuse.

Si la parabole du semeur met l’accent sur les obstacles et les échecs, la parabole suivante met en évidence la force mystérieuse de la germination et de la croissance : « Jésus disait encore : Il en est du règne de Dieu comme d'un homme qui jette de la semence sur la terre ; qu'il dorme ou qu'il veille, nuit et jour, la semence germe et croît sans qu'il sache comment. D'elle-même la terre porte du fruit : d'abord l'herbe, puis l'épi, enfin le blé bien formé dans l'épi ; et sitôt que le fruit est mûr, on y met la faucille, car la moisson est là. » (Marc 4.26-29)

🖯Parlons-en :

► Que t’enseigne la parabole du semeur, à toi, personnellement ? Qu’est-ce qui te marque le plus ? Est-ce ainsi que tu comprends l’œuvre de Dieu ? Est-ce que cela te pose question ?

► Des terrains peu propices et des forces hostiles : as-tu des exemples concrets, actuels, observés, (vécus) ?

► Jésus est venu pour ensemencer les cœurs. Quel genre de terre es-tu ? Quels sont les obstacles en toi, ou autour de toi ? Comment la semence se développe-t-elle en toi ? (Comment aimerais-tu qu’elle se développe ?) Avec quels fruits concrets (ou espérés) ?

► Que t’inspire la parabole de Marc 4.26-29 ? Cette alchimie mystérieuse qui y est décrite, est-ce quelque chose que tu expérimentes ?

🖯**3°) Le bon grain et l’ivraie (Mt 13.24-30) :**

« Il en va du règne des cieux comme d'un homme qui avait semé de la bonne semence dans son champ. Pendant que les gens dormaient, son ennemi vint, sema de la mauvaise herbe au milieu du blé et s'en alla. Lorsque l'herbe eut poussé et produit du fruit, la mauvaise herbe parut aussi. Les serviteurs du maître de maison vinrent lui dire : Seigneur, n'as-tu pas semé de la bonne semence dans ton champ ? D'où vient donc qu'il y ait de la mauvaise herbe ? **28**Il leur répondit : C'est un ennemi qui a fait cela. Les serviteurs lui dirent : Veux-tu que nous allions l'arracher ? **29**Non, dit-il, de peur qu'en arrachant la mauvaise herbe, vous ne déraciniez le blé en même temps. **30**Laissez croître ensemble l'un et l'autre jusqu'à la moisson ; au temps de la moisson, je dirai aux moissonneurs : Arrachez d'abord la mauvaise herbe et liez-la en gerbes pour la brûler, puis recueillez le blé dans ma grange. »

Lis aussi l’interprétation qui en est donnée aux versets 36-43.

Relevons :

L’ennemi (grec ‘echthros’ – qui est hostile) est aussi un semeur. Il agit de nuit (ténèbres), à l’insu des gens (ils dorment >< veillent) et sème de l’ivraie (grec ‘zizanion’ – qui a donné ‘zizanie’ => expression : semer la zizanie !).

Si la réaction des serviteurs paraît naturelle et raisonnable (‘veux-tu que nous allions l’enlever ?’), la réponse du Maître, elle, est inattendue, insolite : laissez tout croître ensemble jusqu’à la moisson, afin de préserver le blé !

🖯 Parlons-en :

► Dans la parabole du semeur, nous avons affaire à un semeur prodigue. Ici, il est d’une patience infinie ! Apprécies-tu la **générosité** et la **patience** de Dieu ? En témoignes-tu ? Et toi, quel est ton degré de générosité et de patience ? Es-tu plutôt comme le maître… ou comme les serviteurs ?

► Laisser croître ensemble le bon grain et l’ivraie afin de préserver le bon grain : est-ce que tu comprends la manière de faire de Dieu ?

► Est-ce toujours facile de distinguer le bien du mal ? Ne faut-il pas parfois patienter, laisser le temps du mûrissement, voir les fruits,… ?

► À la fin, le bon grain est récolté et le mauvais détruit : confiance, promesse, espérance… partage tes réflexions.

► Notre propre cœur est aussi un champ où bien souvent ces 2 semences se mêlent : comment vis-tu cela ? Comment entretiens-tu ton champ ?

► Le bon grain et l’ivraie (le bien et le mal) qui cohabitent et continueront de cohabiter jusqu’à la fin… : pour toi, est-ce une fatalité et une invitation à l’inertie, ou, au contraire, un engagement résolu à lutter pour le bien et contre le mal ?

1. 🖯 **Combattre le mal par le bien**

L’enseignement que Jésus propose n’est pas une abstraction ou une pure mystique, c’est une démarche très concrète et positive, qui implique un véritable engagement de vie. Le disciple est appelé à vivre ‘la justice du royaume’ : « Cherchez d’abord le règne de Dieu et sa justice » (Mt 6.33). **Vivre et promouvoir le projet ‘TOV’ de Dieu**, et donc aussi très concrètement **combattre le mal par le bien**.

Cet engagement pour le bien (contre le mal) se traduit essentiellement dans la manière dont nous traitons les autres (et dont nous nous traitons nous-mêmes). D’où cette précieuse règle d’or : « Tout ce que vous voulez que les gens fassent pour vous, vous aussi, faites-le de même pour eux. » (Lc 6.31)

Jésus appelle au pardon, à la réconciliation, au don de soi, à la générosité, à la non-vengeance, à la non-violence, au non-jugement, à la non-condamnation,… en bref : à refléter l’image de Dieu : « Soyez donc miséricordieux (compatissants, pleins de bonté,…) comme votre Père est miséricordieux. » (Lc 6.36)

Il pousse le bouchon vraiment très loin : « Aimez vos ennemis, faites du bien à ceux qui vous haïssent, bénissez ceux qui vous maudissent, priez pour ceux qui vous injurient. » (Luc 6.27-28)

Cet enseignement prend le contrepied de nos tendances et attitudes naturelles et instinctives. C’est ce qui ressort aussi des béatitudes (qui introduisent le plus long discours-enseignement de Jésus communément appelé ‘le sermon sur la montagne’ – Mt 5-7). Le royaume de Dieu appartient aux humbles, aux doux, aux compatissants, aux cœurs purs, aux artisans de paix,… : un vrai renversement des valeurs !!! Notre monde fonctionne à l’envers ; il faut le remettre à l’endroit…

🖯Parlons-en :

► L’enseignement de Jésus : un enseignement à vivre ! Pas de la théorie, mais de la pratique. Partage tes réflexions, tes observations, tes expériences…

► La règle d’or donnée par Jésus est-elle une règle d’or dans ta propre vie ? As-tu des exemples concrets (ou peut-être aussi un contre-exemple…) ?

► « Aimez vos ennemis, faites du bien à ceux qui vous haïssent, bénissez ceux qui vous maudissent, priez pour ceux qui vous injurient. » : combattre le mal par le bien, un sacré défi, non ? Partage…

► Renversement des valeurs, esprit des béatitudes,… refléter l’image de Dieu : dirais-tu que ta communauté, ton église fonctionne à l’endroit ou à l’envers (ou un peu des 2) ? Et toi, où en es-tu ?

1. **🖯 Jugés sur le bien que nous (n’)aurons (pas) fait…**

Dans le prolongement de ce que nous avons développé ci-dessus, il est intéressant de voir sur quelles bases nous serons jugés. Pas sur notre savoir, notre théologie,… mais sur la manière dont nous aurons traité les autres,… qui révélera notre être profond => **Lis Matthieu 25.31-46**.

Ce récit place les actes de notre vie dans une perspective d’éternité. Chaque geste (même le plus insignifiant pour nous-mêmes, comme donner un verre d’eau) prend une dimension extraordinaire (comme recevoir un verre d’eau quand on est assoiffé). Chacun de nos gestes s’inscrit dans le projet de Dieu… ou contre lui. En définitive, nos actes (et non-actes) révèlent qui nous sommes, qui nous avons choisi d’être. (Compare avec Mt 7.21-23 – un texte interpellant qui suggère que les apparences peuvent être trompeuses, qu’il risque d’y avoir des surprises… et donc, que ce n’est pas à nous de juger…)

🖯Parlons-en :

► « C’est à moi que vous l’avez fait », « c’est à moi que vous ne l’avez pas fait » : Jésus s’identifie aux plus anonymes, misérables, souffrants… à l’autre, à toi ; il s’intéresse à notre quotidien, à l’humanité, à la solidarité que nous nous témoignons les uns les autres : qu’est-ce que cela t’inspire ? Est-ce que cela influe sur ta manière de voir les autres, de te voir toi-même ?

► Comment réagis-tu à ce passage de Mt 25 ? Peur de ne pas être à la hauteur ? Ou encouragement pour donner sens et espérance à ta vie ?

► Partage aussi tes réflexions sur Mt 7.21-23.

1. **🖯DEMEUREZ EN MOI…**

Jésus ne nous berce pas d’illusions et ne promet pas un bonheur facile : chercher le règne de Dieu et sa justice, choisir le bien, la bénédiction, la vie, c’est le bon choix, mais ce n’est pas du tout cuit ! Lors de son dernier repas avec ses disciples (voir Jean 13-16), il leur a laissé quelques précieuses recommandations et exhortations, et a insisté sur la nécessité de maintenir vivante et réelle notre relation avec lui : « **1**C'est moi qui suis la vraie vigne, et c'est mon Père qui est le vigneron…**4Demeurez en moi**, comme moi en vous. Tout comme le sarment ne peut de lui-même porter du fruit, s'il ne demeure dans la vigne, vous non plus, si vous ne demeurez en moi. **5**C'est moi qui suis la vigne ; vous, vous êtes les sarments. Celui qui demeure en moi, comme moi en lui, celui-là porte beaucoup de fruit ; hors de moi, en effet, vous ne pouvez rien faire… **8**Mon Père est glorifié en ceci : que vous portiez beaucoup de fruit et que vous soyez mes disciples. **9**Comme le Père m'a aimé, moi aussi, je vous ai aimés. **Demeurez dans mon amour**. **10**Si vous gardez mes commandements, vous demeurerez dans mon amour, comme moi j'ai gardé les commandements de mon Père et je demeure dans son amour. » (Jean 15.1-10)

🖯Parlons-en :

► Pour toi, que signifie ‘demeurer en Christ’ ? Qu’est-ce que cela implique/n’implique pas ? Jésus peut-il vivre ta vie à ta place, est-ce une recette magique ? Très pratiquement, comment ‘demeures’-tu en Jésus-Christ, et comment ‘demeure’-t-il en toi ?